



## En 2013, les vins et spiritueux français confirment leurs performances à l'exportation

Après deux années record, les exportations de vins et spiritueux français consolident leur position en 2013 avec un chiffre d'affaires stable à 11,12 milliards d'euros (-0,4% par rapport à 2012). Le secteur des vins et spiritueux confirme sa place de second poste excédentaire de la balance commerciale française (+9,5 milliards d'euros), derrière l'aéronautique, et de premier poste excédentaire de l'agroalimentaire.

La Fédération des exportateurs de vins et spiritueux de France (FEVS) accueille avec satisfaction ce résultat qui vient récompenser le travail réalisé par l'ensemble des entreprises du secteur au cours d'une année 2013 délicate.

Le léger recul des volumes constaté en 2013 (-3,3% par rapport à 2012) illustre la contrainte pesant sur les entreprises du secteur, dans un marché mondial qui reste dynamique et hautement concurrentiel.

Les chiffres 2013 recouvrent des réalités différentes.

- En dépit de volumes en diminution (-3,1%), les vins maintiennent leur chiffre d'affaires au niveau record de 2012 (-0,1%) ; les bonnes performances du Champagne (+1,3%) et des autres vins effervescents venant compenser la stabilisation des vins tranquilles (-1,1%).
- Dans un contexte de contraction des volumes (-3,9%), le chiffre d'affaires des spiritueux se stabilise (-1,1%) grâce notamment au maintien des exportations de cognac (-1,7%) dans un marché mondial difficile en 2013.

VINS (caisses 9 l) SPIRITUEUX (caisses 8,4 l à 40 % vol)	Volume (caisse de 12 bouteilles)		Valeur (1 000€)	
	12 mois 2013	%/2012	12 mois 2013	%/2012
<b>TOTAL VINS</b>	<b>147 818 088</b>	<b>-3,1</b>	<b>7 597 152</b>	<b>-0,1</b>
Dont CHAMPAGNE	11 157 448	-0,3	2 267 871	1,3
VINS TRANQUILLES AOC	63 200 041	-0,5	4 000 906	-2,0
VINS A IGP	41 316 228	-1,0	757 863	3,5
VINS SANS IG AVEC CEPAGE	10 713 949	-9,7	163 152	-1,3
VINS SANS IG SANS CEPAGE	14 324 556	-17,3	164 707	2,4
<b>TOTAL VERMOUTHS &amp; ABV</b>	<b>1 832 997</b>	<b>2,8</b>	<b>36 542</b>	<b>12,2</b>
<b>TOTAL SPIRITUEUX</b>	<b>50 727 731</b>	<b>-3,9</b>	<b>3 488 654</b>	<b>-1,1</b>
Dont COGNAC	13 480 074	-3,3	2 354 270	-1,7
ARMAGNAC	185 878	-4,7	22 104	-15,1
AUTRES EAUX DE VIE DE VINS	10 090 443	-16,0	197 655	4,5
VODKA	12 878 748	0,7	369 530	-0,7
LIQUEURS	4 058 405	-4,6	308 136	-5,9
CALVADOS	355 342	14,4	21 232	10,6

Les exportations de vins et spiritueux, dont Cognac, Champagne et Bordeaux constituent toujours 60% de la valorisation, reflètent également la situation conjoncturelle des différents marchés et l'importance, pour le secteur, de diversifier les pays de destination.

- L'Asie marque un recul en 2013, conséquence notamment de la politique de lutte anti-corruption lancée en début d'année par la Chine au fort impact sur les produits haut de gamme. Cette orientation ne remet néanmoins pas en cause le potentiel structurel de ce marché soutenu par l'essor d'une classe moyenne et l'augmentation du pouvoir d'achat.
- L'Amérique du Nord a confirmé son niveau d'activité en 2013 (-0,1%). L'appréciation de l'euro face au dollar a limité l'impact de l'amélioration de l'économie américaine dont les effets devraient s'amplifier en 2014.
- Le continent européen a quant à lui affiché sa diversité. Si l'Europe de l'Ouest et du Sud demeure encore marquée par la morosité, les exportations vers l'Allemagne et les pays nordiques ont quant à elle connu une forte dynamique en 2013 (+7% en moyenne sur la zone).

Pour Louis Fabrice Latour, Président de la FEVS, « *les résultats 2013 constituent une performance remarquable dans un environnement économique dégradé et sur un marché mondial du vin et des spiritueux en pleine évolution, à l'image de la Chine. Notre secteur reste l'un des principaux moteurs du commerce extérieur français. C'est également une bonne nouvelle pour l'ensemble de la filière des vins et spiritueux comme pour l'économie de nos territoires.*

*Le maintien de notre niveau de performance en 2013 ne doit néanmoins pas cacher la dégradation continue de nos parts de marché en volume sur les principaux marchés étrangers et les obstacles croissants auxquels nous sommes confrontés pour y exporter nos produits. L'heure n'est donc pas au satisfecit mais à la mobilisation de tous pour conserver notre capacité de croissance, d'investissement et d'innovation dans les années à venir. »*